

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU LE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. I. P., ♂), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3. rue de l'Épargne, MOULINS.
— *Ichneumoniens*.J. Clermont, 102, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS
(13^e). — *Aphodiens paléarctiques, Histerides fran-*
*çais.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —
*Ornithologie.*J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.
— *Coléoptères* de Corse.Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères.*
d'Europe, Meloidae, Plinidae, Nanophyes, Anth-
icidae, Peditidae, etc du globe. — *Cerambycides de*
la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarc-
*tiques. Malucodermes du globe.*A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINE-
BLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères.*A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne): *Apion* et
Ceuthorrhynchus de France.A. Méquignon, 86, rue Bannier, à Orléans. *Coléop-*
tères de France (*Circulionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(10 Août 1915)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).Diagnoses de nouveaux genres et nouvelles espèces de *Scaphi-*
diides, par M. Pic.Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine XAMBEU
(*suite*)

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page. 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page. 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »	10 fr. »
8 pages	4 »	5 »	6 50
4 pages	2 50	3 »	4 »
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915.

On peut céder quelques collections, avec le 1^{er} cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 14 fascicules (le dernier a paru le 12 avril 1915), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1^{er} fascicule (10 novembre 1911)
- 2^e et 3^e fascicules (10 février-avril 1912).
- 4^e fascicule (18 septembre 1912).
- 5^e fascicule (25 mars 1913).
- 6^e fascicule (12 juillet 1913).
- 7^e fascicule (30 septembre 1913). Etc.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Cantharis funebris v. nov. blondana. Thorace rufo, in disco breve obscure bimaculato. Syrie : Bloudan (coll. Pic).

Cette variété est très distincte par la coloration foncée réduite et divisée sur le prothorax.

Cantharis tunisea v. nov. Pauli. Niger, capite antice ante oculos, articulo primo antennarum infra thoraceque testaceis, illo nigro maculato, abdomine nigro, lateraliter rufo cincto. Long. 8 mill. Algérie : Djurjura (P. de Peyerimhoff).

Très distinct, à première vue, de *C. tunisea* Pic, par la coloration plus foncée de l'abdomen et par le prothorax orné, sur le disque en arrière, d'une macule noire élargie sur les côtés.

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis v. nov. urbisensis. Elytris testaceis, ad medium lateraliter et ad apicem nigro maculatis. Alsace : Urbis (Pic).

Cette variété se distingue par l'oblitération de toutes les macules antérieures noires des élytres ; on peut la placer près de la var. *transsylvanica* Csiky.

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis v. nov. digoniensis. Elytris testaceis, in medio nigro punctatis et ad apicem breve et paulo distincte nigro notatis. France : de mes anciennes chasses à Digoïn.

Chez cette variété, les dessins noirs qui restent sur les élytres sont encore plus oblitérés que chez la variété précédente, la macule apicale réduite et peu distincte, cette dernière pouvant même très vraisemblablement arriver à s'effacer complètement.

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis v. nov. bisquadrastigma. Elytris testaceis, antice nigro quadrimaculatis, ad medium apiceque nigro maculatis. Pay-de-Dôme (Pic) et Valais (Tournier).

Chaque élytre est orné, sur la base, de quatre petites macules foncées variables, le reste des dessins est normal. Cette variété est voisine de la var. *10-punctata* Ol.

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis v. nov. anticeundulata. Elytris testaceis, antice fascia nigra undulata ornatis, ad medium apiceque nigro maculatis. Hautes-Alpes, dans les environs de Durbon (Pic) ; Suisse (ex coll. Tournier).

Cette variété est intermédiaire entre les variétés *humifer*a et *Salbachi* de Reitter

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis v. nov. valesiaca. Elytris ad humeros breve nigro-maculatis. Suisse : Orsières (Pic).

Cette variété présente, en outre des dessins noirs élytraux ordinaires, une petite macule supplémentaire noire, placée sur chaque calus huméral.

Leptura (*Pachytodes*) *cerambyciformis* v. nov. *multiinterrupta*. Elytris testaceis, antice 4 et ad medium bi-nigro maculatis. Contrexéville dans les Vosges (Pic).

Sur chaque élytre, chez cette variété, sont 6 petites macules et une grosse apicale noires.

Dans la *Fauna Germanica* (t. IV, p. 18, 19) (1), Reitter, en parlant des variétés de *L. cerambyciformis*, a commis plusieurs erreurs d'identification ; ainsi, la var. *beskiddica* Reitt. = v. *6-punctata* Muls. ; la var. *4-maculata* Reitter nec *Scopoli* = *urbisensis mihi* ; la var. *6-punctata* Reitt. nec Muls. = v. *anticeundulata* Pic.

(A suivre.)

M. Pic.

Diagnoses de nouveaux genres et nouvelles espèces de Scaphidiides⁽²⁾

PAR M. PIC

Scaphidium notaticolle n. sp. Oblongus, nitidus, rufescens, thorace postice, elytris (his apice mediocre rufo notatis), infra corpore pro parte et articulis 5 ultimis antennarum nigris ; elytris fortiter sat dense punctatis. Long. 5 mill. Madagascar : Ambohitra. Acquis de Le Moul. •

Cette espèce est des plus distinctes par sa ponctuation élytrale jointe à sa coloration ; peut se placer près de *S. punctatum* Cast.

Cerambyciscapha nov. gen. Antennis longissimis, subfiliformibus, articulo 1° crasso, 2° minuto, 3-6 longissimis, 7-11 paulum incrassatis, pedibus gracilibus et longissimis, thorace elongato, ad basin lineato punctatis.

Ce curieux genre, très distinct de tous ceux connus de la tribu des *Scaphosomini*, par sa particulière structure antennaire, peut former une tribu nouvelle, celle des *Cerambyciscaphini*, intermédiaire entre les deux anciennes connues, qui sera caractérisée par ces organes bien plus longs que le corps, à articles minces, sauf le premier épaissi, et très allongés à partir du 3° article inclus, les cinq derniers étant un peu plus épais que les précédents.

Cerambyciscapha Dohertyi n. sp. Satis elongatus, antice et postice attenuatus, nitidus, rufo-brunneus, elytris nigro 4-maculatis, articulis 7-10 antennarum nigris et ultimo flavo ; elytris pro parte striato-punctatis, ad medium lateraliter et apice nigromaculatis. Long. 6 mill. Bornéo : Martapœra (Doherty).

Scutotoxidium nov. gen. Articulis 2 primis antennarum paulum incrassatis, sequentibus capiliformibus et setosis ; scutello breve, distincto ; pedibus longissimis ; elytris ad basin transverse striatis.

Voisin du genre *Heteroscapha* Ach., par la structure des antennes, mais écusson distinct et élytres munis d'une strie basale.

(1) Datée de 1912, mais, en réalité, parue à la fin de 1913.

(2) Les types des nouveautés décrites ici font partie de ma collection ; elles proviennent en majeure partie de la collection Van de Poll. Je publierai ultérieurement, s'il y a lieu, des renseignements complémentaires sur divers insectes signalés ici.

objets loin d'elle, et la raison en est bien simple, l'auteur le dit lui-même dans sa partie descriptive : ne pouvant étendre son corps en ligne droite, sa marche est difficile. DE GÉER n'aurait-il pas confondu cette larve avec celle des *Anthrénes* qui se meuvent et progressent passant d'une boîte et d'un insecte à l'autre ?

Tenebrio mollitor, LINNÉ (Ténébrion de la farine).

(Tom. V, mém. p. 34-38, pl. 2, fig. 6.)

Larve. Longueur 27 millim., largeur 4 à 5 millim.

Corps allongé, cylindrique, écailleux, ce qui empêche la larve de raccourcir son corps, lisse et si luisant qu'on a de la peine à tenir la larve entre les doigts, jaune d'ocre, chaque segment marginé postérieurement et transversalement d'une bande rousse ou jaunâtre.

Tête ovalaire, subdéprimée, mandibules brunes, barbillons labiaux, antennes petites, de quatre articles, l'article terminal petit et délié ; pas d'ocelles ; pattes écailleuses arquées en dedans, par suite peu visibles de dessus, de quatre parties, ongle mobile en forme de crochet, quelques petites épines sous les troisième et quatrième parties ; segment anal mobile terminé en pointe mousse et par deux crochets, anus en forme de grosse masse charnue blanchâtre, garnie en dessous de deux mamelons allongés un peu écailleux et mobiles dont la larve se sert pour s'appuyer sur le plan de position ; au repos ces mamelons se rétractent, l'anus ne se trouve point au dernier anneau, mais sous la masse charnue derrière les deux mamelons.

Le mouvement de marche de cette larve se fait comme en glissant, il n'est pas fort vif, entre les doigts elle se débat, elle se contourne agitant son corps de côté et d'autre ; au moment de la mue la peau se fend sur la tête et sur les quatre premiers arceaux suivant la ligne médiane, et le corps se dégage par cette ouverture, l'ancienne peau reste tendre.

Cette larve se nourrit de son et de farine, on la donne aux rossignols qui en sont très friands, elle s'enfonce dans la farine pour se transformer en nymphe fin juillet sans se façonner de coque ; la peau se fend lors de la transformation sur la tête et sous les deux premiers segments.

Nymphe. Longueur 13-15 millimètres.

Blanche à téguments charnus et très tendres ; segment anal terminé par deux pointes écailleuses, arquées en avant en forme de crochet dont l'extrémité est brune ; segments abdominaux un peu arqués, prolongés sur les côtés en forme de lame carrée dont les bords sont garnis de quelques points écailleux bruns qui les font paraître frangés, les deux côtés des lames sont bruns et écailleux ; — il suffit d'un couple d'adultes pour infester de générations sans cesse renouvelées un stock de farines.

Aux dires de l'auteur, cette larve serait nuisible en se nourrissant de son et de farine ; il n'en est rien, elle est au contraire très utile par la destruction qu'elle fait des vers et des chenilles qui vivent de cette matière alimentaire et desquels notre larve se nourrit.

Pytho depressus, LINNÉ (Ténébrion des bois).

(Tom. V, mém. 1, p. 40, pl. 2, fig. 17.)

Larve. Longueur 25-30 millimètres, largeur 3-4 millimètres.

Corps blanc jaunâtre, tête jaune d'ocre ; pattes écailleuses.

Tête écailleuse, luisante, ovale et déprimée, peu épaisse, lèvre supérieure, labre avancé, brun obscur ainsi que les mandibules dont la tranche interne est dentelée, lèvre inférieure avec quatre barbillons roux annelés, de testacé; antennes petites, rouses, annelées de testacé, triarticulées, l'article terminal délié; ocelles au nombre de six disposés en demi-cercle.

Segments parallèles, peu épais, déprimés aux deux faces, ce qui rend le corps propre à glisser et à trouver place sous l'écorce et le bois; premier segment thoracique plus long que les suivants, tous coriaces, lisses et luisants; sur chaque segment près de son origine est une ligne transverse brune, très fine et à peu près en relief, avec deux petits traits bruns longitudinaux; segment anal arqué en forme de croissant, concave, se terminant en longue pointe conique, écailleuse, fine et brune au bout; le long de l'arc est en bordure un rang de très petits tubercules bruns élevés, de quelques-uns émergent des poils, sur les deux points sont aussi des tubercules semblables qui à la vue simple sont des points et à la loupe sont coniques; entre les deux pointes est une petite fossette allongée à bords brunâtres; anus membraneux susceptible de se dilater et de se contracter; stigmates circulaires; pattes de cinq articles ciliés, terminés par un ongle délié; la tête et le corps sont garnis de courts poils fins, bruns, épars.

Notre larve est douée d'une grande force, elle peut infléchir son corps dans toutes directions; elle vit sous l'écorce des pins et des sapins abattus depuis deux années, se nourrissant de la substance tendre et humide tant de l'écorce que du tronc qu'elle rongee et qu'elle réduit en sciure.

« Cette larve est carnassière, elle vit des larves d'autres insectes qui rongent le bois et dont les déjections ressemblent à de la sciure. »

Meloe proscarabaeus, LINNÉ (Cantharide proscarabé).

(*Tom. V, mém., p. 8-12, pl. 1, fig. 1-2.*)

En mai, la femelle fécondée dépose sa ponte dans le sol, les œufs très petits disposés en tas oblong, jaune orange, appliqués les uns contre les autres, cylindriques, à pôles arrondis, à coquille dure quoique flexible; un mois après a lieu l'éclosion.

Larve petite, hexagone, longue de 2 millim. 3, couleur jaune d'ocre; tête ovalaire, déprimée, mandibules longues, arquées, à extrémité déliée, quatre barbillons, antennes de trois articles, le médian le plus grand et le plus long le troisième terminé par un long poil.

Segments au nombre de douze, les thoraciques grands, larges, les abdominaux à milieu renflé s'atténuant vers l'extrémité qui se termine par quatre filets, deux très courts, deux très longs et divergents; pattes composées de trois parties, la seconde grosse en forme de cuisse, la troisième très déliée, terminée par deux crochets entre lesquels est une membrane lancéolée et au moyen desquels elle se fixe contre les objets aidée encore par un mamelon anal postérieur sécrétant une matière visqueuse qu'elle passe, sous son abdomen.

Larves très agiles qui se cramponnent à l'aide de leurs crochets sous le corselet de certains hyménoptères adultes et si fortement qu'on a de la peine à les en détacher; là elles sont à couvert, en sûreté et à l'abri des frottements des pattes qui ne peuvent y atteindre.

La larve décrite par DE GÉER n'est encore que la première larve ou larve triangulaire de Léon Dufour.

CURCULIONIDES — GÉNÉRALITÉS

(Tom. V, mém. 6, p. 203)

Les larves de ce groupe ont la tête écaillée, munie de mandibules ; elles sont apodes ; celles qui vivent sur les feuilles des plantes sont couvertes d'une matière visqueuse au moyen de laquelle elles restent adhérentes contre le plan des positions ; d'autres ont en dessous des mamelons charnus gluant dont elles se servent en guise de pattes ; d'autres vivent dans l'intérieur de grains de blé dont elles rongent la matière farineuse ; d'autres encore dans l'intérieur des pois, lentilles, noisettes et autres ; d'autres enfin rongent et percent les tiges, les branches et les boutons des arbres ; — pour se transformer certaines se construisent des coques faites d'une matière gommeuse, d'autres filent des coques de soie ; il en est qui entrent en terre pour se transformer.

Hypera plantaginis, DE GÉER (Charançon du plantain).

(Tom. V, mém. 5, p. 238, pl. 7, fig. 19.)

Larve petite, d'un vert gris, ligne longitudinale blanche ; tête ronde, écaillée, noire, ovulaire, segments coupés par de nombreuses rides transverses ; en dessous sont plusieurs paires de mamelons charnus faisant l'office de pattes, une paire par anneau avec lesquels la larve marche et reste adhérente aux feuilles au moyen d'une matière agglutinative ; sur les corps sont de très petits points noirs disposés en ligne transverse de chacun desquels émerge un court poil.

C'est en juillet qu'on trouve cette larve sur le grand plantain ; mi-juillet elle se file sur les fleurs ou sous les épis une coque vert jaunâtre, en ovale allongé, peu consistante, mais élastique et suffisamment transparente pour qu'on puisse y apercevoir l'adulte ; fin juillet celui-ci quitte son réduit.

Hypera rumicis, LINNÉ (Charançon de la patience).

(Tom. V, mém. 5, p. 232, pl. 7, fig. 12.)

Larve. Longueur 6-7 millim., largeur 2 millim. 5.

Corps transversalement ridé et plissé sur les côtés, s'atténuant vers l'extrémité ; tête noir luisant, écaillée, avec mandibules, lèvre et barbillons, aussi une filière à la lèvre inférieure dont l'utilité est nécessaire.

Segments thoraciques noirs en dessus et sur les côtés, jaunâtre clair en dessous, ligne médiane entière, jaune, le dessus des segments abdominaux traversé par un léger rebord transversal jaune, garni de tubercules hémisphériques noirs et luisants, des tubercules semblables sur le corps et en particulier sur les plis longitudinaux qui parcourent les flancs ; chacun de ces tubercules surmonté d'un petit poil noir ; segments thoraciques garnis de deux mamelons charnus à l'emplacement des pattes, chacun des mamelons suivants garni d'un mamelon semblable mais moins prononcé, les uns et les autres aidant au mouvement de progression de la larve qui s'appuie durant son trajet sur les feuilles ou sur les tiges, aidée aussi par l'émission d'une matière visqueuse qui lui assure une adhérence suffisante sur les feuilles ou sur les tiges pour l'empêcher de tomber.

Pour opérer sa transformation, la larve se file une coque sur la tige même de la plante ou entre les fleurs et la graine au sommet de la tige, coque sphérique garnie de

soies de couleur jaunâtre que la larve façonne à grandes mailles et à couches simples assez transparente pour laisser apercevoir l'adulte, le filet en est comme d'une grosse gaze ; — en filant sa coque, la larve tient toujours le corps courbé en demi-cercle ; c'est de cette position que dépend la rondeur de la coque, le corps servant de moule ; les fils dont elle se compose sont assez gros, élastiques ; pressés avec les doigts, ils reprennent aussitôt leur position première dès qu'ils sont dégagés.

Quelques jours après la confection de la coque, la larve se transforme en une nymphe noire, courte, à tête et à extrémité anale garnies de longs poils ; quelques jours après, en juillet, l'adulte apparaît après avoir percé sa coque à l'aide de ses mandibules.

Lixus paraplecticus, LINNÉ (Charançon de la philandrie).

(Tom. V, mém. 5, p. 227, pl. 7, fig. 5.)

Larve. Longueur 15 millim., largeur 3 millim.

Corps jaunâtre de même largeur.

Tête écailleuse, brun jaunâtre, ovulaire, bilobée, ligne médiane bifurquée en traits sutureux blanchâtres ; mandibules grosses, brun obscur, arquées, à extrémité dentée, à base large, le devant de la tête porte deux lèvres, l'inférieure garnie de trois parties coniques, celle du milieu ressemble à une filière, quatre barbillons articulés, les deux postérieurs (palpes maxillaires), les plus grands fourchus au bout ; toutes ces pièces buccales sont couvertes de petits poils ; ocelles constitués par un point corné noir.

Segments dorsaux coupés par des rides transverses, provoquant la formation de bourrelets ; segments ventraux lisses, unis, le dessous des segments thoraciques mamelonné à l'emplacement des pattes ; extrémité anale conique.

Stigmates ovales à péritrène saillant, au nombre de neuf, placés sur les flancs dont la peau est rose et plissée.

Cette larve vit dans les tiges de la Philandrie aquatique, dans les grosses tiges de cette ombellifère. C'est dans l'intérieur de la tige, la tête en haut, qu'elle se tient et c'est dans la partie de la plante submergée, une larve par tige. L'existence commencée en juin se termine aux premiers jours de juillet ; c'est alors qu'a lieu la transformation dans l'intérieur même de la tige nourricière, et cela sans coque ni logement préparé à l'avance.

Nymphe de la longueur et de la grosseur de la larve, blanche, à téguments très mous, à région ventrale jaunâtre et parallèle, segment anal arrondi, terminé par deux épines écailleuses arquées, à extrémité brune ; les segments dorsaux portent un rang transverse de courtes épines brunes.

Nymphe agile, imprime à son corps des mouvements suffisamment vigoureux pour lui permettre de monter et de descendre le long de la tige qui lui sert d'abri, aidée en cela et par ses épines caudales et par ses spinules dorsales, et cette faculté lui était indispensable, attendu que nymphe elle repose dans la position de la tige submergée, et qu'au moment de l'éclosion elle doit gagner la partie aérienne, afin d'éviter à l'adulte au moment de sa sortie de se noyer dans l'eau.

FORNANDER prétendait que la larve se transformait à l'extrémité de la tige qu'elle remontait.

C'est fin juillet que se termine la phase nymphale, l'adulte sort par une large ou-

Scutotoxidium nigrolineatum n. sp. Elongatus, antice et postice attenuatus, nitidus, supra testaceus et nigro lineatus, capite rufo, antennis pedibusque testaceis, infra corpore nigro; thorace elongato, in disco nigro bilineato; elytris nigro cinctis, in disco nigro bilineatis et lineato punctatis. Long. 3 mill. Ceylan.

Amalocera sparsepunctata n. sp. Ovatus, nitidus, minute et sparse punctatus, niger, elytris apice breve, antennis, pygidio pedibusque pro parte rufescentibus. Long. 3 mill. environ. Ile Banguay.

Diffère, à première vue, de *A. punctatissima* Reitt. par la ponctuation fine et écartée.

Scaphosoma sapitense n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, nigro-piceus, capite rufescente, antennis, pedibus et abdomine apice testaceis, elytris testaceis, antice nigro cinctis et ad medium nigro maculatis. Long. 2 mill. 3 environ. Lombok : Sapit.

Très voisin de *S. binotatum* Ach., plus allongé, tête rousse et macule noire des élytres plus rapprochée du milieu.

Scaphosoma nigrofasciatum n. sp. Ovatus, nitidus, pallido-testaceus, oculis et infra corpore medio nigris, elytris testaceis, antice nigro cinctis, ad basin et post medium nigro fasciatis, his sat fortiter et sparse punctatis. Long. près de 2 mill. Indes : Cham-baganor.

Plus trapu que *S. binotatum* Ach. avec les élytres plus fortement ponctués et fasciés de noir. Acquis de Donckier.

Pseudoscaphosoma nov. gen. Genus *Scaphosoma* Leach., stria profunda suturalis, oblique disposita, facile distinguendus.

Caractères généraux du genre *Scaphosoma* Leach. dont il diffère par la profonde strie suturale, non subparallèle à la suture, mais obliquement disposée et très écartée de la suture antérieurement.

Pseudoscaphosoma testaceomaculatum n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, testaceus, infra corpore pro majeure partie, oculis antennisque apice nigris; thorace postice breve nigro notato, elytris nigris, ad et postmedium in disco testaceo-flavo maculatis. Long. 2 mill. 5. Java : Pengalengon.

Pseudoscaphosoma subelongatum n. sp. Satis elongatus, nitidus, niger, capite abdomineque rufescentis, antennis pedibusque pallidis, elytris nigris, ad et post medium in disco testaceo-luteo maculatis. Long. 3 mill. Java.

De forme plus allongée que le précédent avec le prothorax noir de poix.

Pseudoscaphosoma niasense (1) n. sp. Ovatus, nitidus, pallido-testaceus, infra corpore pro parte nigro, elytris nigris, in disco ad medium et apice pallido maculatis. Long. 2 mill. Ile Nias.

Forme plus trapue, macules des élytres autrement disposées et stries élytrales moins écartées en avant que chez *P. testaceomaculatum* (type du genre).

Pseudoscaphosoma punctatum n. sp. Ovatus, nitidus, niger, capite antice et abdomine apice, antennis ad basin pedibusque rufo-testaceis, elytris apice testaceo marginatis, his fortiter sublineato punctatis. Long. 1,5 mill. Bornéo.

Très distinct par la forte ponctuation des élytres, en partie disposée en rangées.

(1) Je range provisoirement cette espèce et la suivante dans le nouveau genre.

Bæocera malaccana n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, rufo-testaceus, antennis pedibusque pallidioribus, supra minutissima et sparse punctatus, stria suturalis antice recta et paulum indicata. Long. 2 mill. environ. Malacca : Perak (Doherty).

Peut se placer près de *B. chilensis* Reitt., qui a le disque des élytres noir.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun*, année 1914, a paru les **Lampyridae-Cantharidae** du **Catalogue Viturat-Fauconnet**, continué par M. Pic et comprenant les pages 460 à 539.

Cette partie traite les sous-familles suivantes : *Lycidae, Lampyridae, Drilidae* et *Cantharidae*.

Plusieurs variétés nouvelles sont signalées dans les **Cantharidae**, en voici la liste, augmentée pour chacune d'une diagnose latine.

Podabrus alpinus v. semibrunneus. Corpore pro parte obscurus, elytris brunnescentibus.

Cantharis rustica v. rufolimbaticollis. Thorace nigro, rufo limbato.

Cantharis figurata v. infigurata. Thorace immaculato, pedibus pro majore parte testaceis.

Cantharis discoidea v. telonensis. Elytris testaceis, thorace nigro bilineato.

Mallhinus seriepunctatus v. mediocrenotatus. Thorace testaceo, in disco mediocre brunnescente aut nigro-piceo notato.

Malthodes dispar v. jurassicus. Thorace nigro, minute testaceo marginato, capite nigro, antennis ad basin testaceis.

Malthodes maurus v. atrostylus ♂. Elytris grisescens, stylo abdominis atro.

Quelques corrections seraient à faire, entre autres les suivantes :

Page 460, lire Guerreaux au lieu de Guerr ; reaux.

Page 465, deuxième paragraphe, ajouter le chiffre 2.

Page 487, ajouter, à la 11^e ligne et après le mot *manquent*, les mots : *de ces bandes*.

Page 537, 3^e ligne, lire des Guerreaux au lieu de Les Guerreaux.

Mélanges Exotico-entomologiques, fascicule XV (10 juillet 1915), par M. Pic. — Ce nouveau fascicule contient trois nouveaux genres et environ 60 espèces nouvelles. Les genres nouveaux sont : *Pseudomegaloma* (p. 3), *Baolacus* (p. 21) et *Ascapidium* (p. 24).

Coléoptères des environs de Vendôme, par A. Méquignon (extrait de la Société d'Histoire Naturelle du Loir-è-Cher, *Bulletin* n° 14, 1914). — A signaler parmi les principales captures faites et mentionnées : *Anthracus transversalis* Schaum., *Xylostromus affinis* Gerh., *Boreaphilus velox* Heer., *Quedius othineensis* Johans., *Mycetoporus forticornis* Fauv., *Bibloporus Chamboveti* Guilb., *Catapomorphus arenarius* Hampe, *Orchesia undulata* Kr., *Athous difformis* Lac., *Mordellistena nana* Motsch., *Magdalis nitidipennis* Boh.

M. P.

Avis importants et Renseignements divers

La publication, forcément réduite, de notre journal se continuera, je l'espère. Mais, si quelque impossibilité matérielle arrivait à se produire, son impression pourrait être momentanément interrompue, ou encore l'impression en devenir irrégulière, cela dit pour éviter aux abonnés toute surprise désagréable pour l'avenir. Nous marchons de l'avant dans la plus grande incertitude du lendemain, ce qui fait que, raisonnablement, nulle promesse ne peut être formulée aujourd'hui. Mais espérons, l'espérance est en ce moment la force et la consolation de tout.

Il convient de redire, ce qui a été déjà publié dans les numéros précédents, c'est que, par suite de l'état de guerre, la distribution régulière du journal n'a pu être faite. Plus tard, les numéros perdus seront remplacés sur demande et dans la mesure du possible, et les abonnés à qui rien n'aura pu être envoyé recevront, sur leur réclamation, les numéros nécessaires pour compléter l'année écoulée.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers.

Les abonnés sont priés, dans le but d'alléger les frais généraux, d'adresser le montant de leur abonnement soit à l'imprimerie Auclair, place de la Bibliothèque à Moulins, soit à M. Pic Maurice, à Digoin (Saône-et-Loire). Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal depuis la déclaration de guerre et qui le désireraient maintenant, devront le réclamer en s'adressant directement à M. Pic, et avertir en même temps s'ils désirent voir continuer leur abonnement pour l'année nouvelle. L'envoi du journal sera fait seulement aux abonnés qui auront versé leur abonnement pour l'année courante.

En principe, seront considérés toujours comme abonnés ceux qui n'auront pas renvoyé les premiers numéros de 1915 ou n'ont pas fait savoir qu'ils se désabonnaient. Il est recommandé particulièrement de signaler de suite, à la Direction, tout changement d'adresse pouvant se produire. Cet avis concerne surtout les abonnés actuellement mobilisés.

Il y a lieu de donner quelques explications qui seront très utiles aux entomologistes ne connaissant pas encore la publication spéciale *Mélanges Exotico-Entomologiques* de M. Pic. Ce périodique, publié à dates irrégulières, comprend aujourd'hui 15 fascicules (le 15^e vient de paraître) de 16 à 20 pages dont le premier a paru le 10 novembre 1911 et le dernier a été édité le 10 juillet 1915. L'importance de cette publication où sont décrits des genres, espèces et variétés multiples ne saurait échapper à personne et quelques chiffres en donneront une idée approximative. Le 8^e fascicule, paru en 1913, contient la table générale des formes précédemment décrites et qui comprennent 14 genres ou sous-genres, 291 espèces et 53 variétés appartenant aux familles suivantes: *Carabidae*, *Silphidae*, *Ptinidae* et *Anobiidae*, *Rhipiceridae*, *Dascillidae*, *Malacodermes*, (diverses sous-familles), *Hétéromères*, *Bruchildae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae* et *Phytophages*.

Depuis, dans les fascicules 9 à 14, figurent 13 nouveaux genres ou sous-genres, 316 espèces et 59 variétés nouvelles.

Dans le XV^e fascicule, c'est-à-dire le dernier paru et édité le 10 juillet dernier, sont décrits 3 genres nouveaux et environ 60 espèces nouvelles appartenant aux familles suivantes: *Scaphidiidae*, *Dermestidae*, *Anobiidae*, *Drilidae* et *Hétéromères*. Ainsi dans l'ensemble de cette publication ont été décrites jusqu'à présent environ 670 espèces et plus de 110 variétés.

En outre, plusieurs tableaux synoptiques, comprenant des anciennes et nouvelles espèces, sont publiés sur les genres *Lyropaeus* Wat., *Drilosilis* Pic, *Scarelus* Wat., *Hapalochrous* Er., *Falsomycterus* Pic, *Photurocantharis* Pic, *Hypospistes* Wat.

Les *Mélanges Exotico-Entomologiques* méritent d'être entre les mains des collectionneurs d'exotiques et de figurer dans les bibliothèques des Musées d'Histoire naturelle de France et de l'étranger, en tout cas, cette publication ne doit pas être ignorée des auteurs car son manque de consultation peut exposer à redécrire beaucoup de formes déjà publiées.

M. Maurice Pic, directeur de l'*Echange*, à Digoin (Saône-et-Loire), offre, en échange, de nombreux Coléoptères paléarctiques et exotiques, ainsi qu'un certain nombre d'Hyménoptères dans les Ichneumonien. Desiderata principaux: *Malacodermes*, *Hétéromères*, *Ptinides* du globe; *Cerambycides* et *Cryptocéphalides* paléarctiques.

Notes de chasses

M. Maurice Pic a capturé à Melay (Saône-et-Loire), le 12 juillet dernier: *Lygistopterus sanguineus* L. = *villosus* Deg., *Dasytes plumbeus* Mull. (*flavipes* F.); *Cis setiger* Mellié et *hispidus* Payk., *Lagria hirta* L., *Rhynchaenus (Orchestes) rufus* Schr., *Pogonochaerus hispidus* L. (*dentatus* Fourc.), *Exochomus 4-pustulatus* L., *Cynegetis impunctata* L.

En Hémiptères: *Syromastes marginatus* L., *Ischnodemus sabuleti* Fall., *Gobiceps selectus* Fieb.

Le gérant: E. REVÉRET.